

Castaner, on attend toujours les noms de tes casseurs d'ultra-droite

écrit par Antiislam | 25 novembre 2018



Selon Rantanplan-Castaner, il y avait des “séditieux” (sic) d’ “ultra-droite” (sic) présents en nombre sur les Champs-Élysées.

“Information” reprise, massivement, par les médias.

Selon Rantanplan-Castaner ils ont été tout de suite repérés car bien “connus” (sic) des services de Police !

Des noms !

Des noms !!

Face aux bouffonneries de Rantanplan-Castaner le bilan est le suivant (Merci à Marcher sur des Oeufs pour nous avoir indiqué cet article):

Selon les informations d'Europe1 200 militants de groupuscules d'extrême droite ont pris part aux débordements qui ont lieu lors de

la mobilisation des "gilets jaunes" samedi, à Paris.

INFO EUROPE 1 Des feux de palettes et de barricades sous les illuminations de Noël, dans un nuage de fumées et de lacrymo : c'est l'image impressionnante qui restera du deuxième samedi de mobilisation des "gilets jaunes". Ils étaient finalement moins de 10.000 à avoir rejoint la capitale mais c'est donc sur les Champs-Élysées que toutes les tensions se sont cristallisées avec des dégradations.

La faute, notamment, à environ 200 militants de groupuscules d'extrême-droite, selon les informations recueillies par Europe 1.

Des militants organisés et violents. Au total, 130 personnes ont été placées en garde-à-vue hier dans toute la France dont 69 rien qu'à Paris.

Le ministre de l'Intérieur Christophe Castaner a dénoncé un "durcissement" et la présence de partisans de groupuscules d'extrême droite.

Selon les informations d'Europe 1, ils étaient près de 200 à se mêler aux gilets jaunes sur les Champs-Élysées.

Des militants d'ultra-droite dont les autorités avaient repéré l'engouement pour le mouvement ces derniers jours. D'après nos informations, ils appartenaient à des groupes comme Génération identitaire ou le GUD. Un grand nombre étaient par ailleurs venus de région.

Des casseurs parmi les "gilets jaunes". Actifs dans les heurts, ils n'ont pour autant pas été meneurs : des "gilets jaunes" sans appartenance politique se sont aussi montrés très virulents, voire préparés.

"Certains étaient équipés notamment de masques et de lunettes de piscine contre les lacrymo", indique un membre d'un syndicat de police qui a suivi attentivement les événements.

D'ailleurs, ces activistes d'extrême-droite ne feraient pas partie des personnes interpellées.

Selon nos informations, parmi les gardés à vue, un profil domine : l'homme européen, inconnu des services de police, âgé de 25 à 40 en moyenne, venu de province.

Nombre des gens arrêtés l'ont été pour "jet de projectiles".

Enfin, toujours selon nos informations, les autorités ont été surprises par la véhémence des manifestants, la profonde exaspération et l'anti-parisianisme qu'ils exprimaient, au-delà de toute récupération politique.

<http://www.europe1.fr/faits-divers/information-europe-1-gilets-jaunes-200-militants-dultra-droite-ont-participe-aux-debordements-a-paris-3807509>

On se résume ...

Des militants d'ultra-droite sont présents et nombreux (200 ? 1200 ?) dans cette manifestation.

Ils sont très connus, très surveillés aussi car ils sont désignés par Rantanplan-Castaner comme étant le danger principal, le danger mortel pour la République.

Et pourtant notre génie national, Rantanplan-Castaner, qui sait pourtant compter à l'unité près (106 301 !!!) les manifestants Gilets Jaunes, se montre incapable d'en coxer un seul !

On est bien défendu avec Rantanplan-Castaner ...

Note d'Ulysse : comment, à BFM, on reconnaît l'ultra-droite

:

Sur BFM on a entendu une journaliste bien propre sur elle balancer le plus calmement du monde cette chose énorme et

ignoble :

« À quels signes extérieurs a-t-on pu reconnaître des manifestants d'ultra-droite ?

Eh bien, on a vu des drapeaux français, bleu-blanc-rouge. »

Je me suis demandé si j'avais bien entendu.

Le DRAPEAU FRANÇAIS est donc clairement, aujourd'hui, un signe d'appartenance à « l'ultra-droite », voilà le message de BFMTV.

Nous sommes prévenus : n'arborons jamais plus le drapeau de notre pays, au risque de passer pour des fachos et d'en subir les conséquences.

C'est gravissime.

C'est à vomir.